

tre neveu, prétendant à cette succession, entre dans la Bourgogne avec une armée nombreuse, s'empare des villes et des châteaux, pousse ses conquêtes au-delà du mont Jura, et se rend maître de Vienne, tandis que Conrad était à faire la guerre en Pologne. Partout il se fait reconnaître des seigneurs et des évêques pour souverain légitime.

De retour de sa lointaine expédition, Conrad fait invasion dans la Champagne, qu'il met à feu et à sang, et contraint son concurrent à se désister de sa prétention pour sauver ses propres Etats.

Il est ensuite couronné dans l'église de Saint-Maurice de Vienne, en l'année 1038.

Quoique, de son vivant, il ait remis cette couronne à son fils, Henri III, et que les empereurs, ses successeurs, aient continué à se décorer du titre de roi de Bourgogne et de Provence, le démembrement de ce royaume doit être fixé à cette époque, par suite de l'envahissement des plus puissants seigneurs. Déjà, sous Rodolphe-le-Fainéant, abusant de la débilité de ce prince pour amoindrir l'autorité royale, les seigneurs s'étaient érigés en maîtres dans les provinces dont ils étaient gouverneurs ; sous les empereurs d'Allemagne, profitant de leur éloignement, des embarras et des diversions causés par des guerres fréquentes, ils se constituent indépendants et ne leur laissent qu'un vain titre.

Toutes les provinces étant ainsi usurpées, le Bugéy tombe en la possession de divers seigneurs, transformés en petits souverains.

Paul GUILLEMOT.

(*La suite prochainement*).